

Photos

- [FROMAGEAU-Lucienne-geneve-1947-wikipedia.jpg](#)

Genre

Femme

Nom

FROMAGEAU épouse Soubbotnik

Prénom

Lucienne

Nom et Prénom(s)

FROMAGEAU épouse Soubbotnik Lucienne

Chronologie

1941

Statut

- FFC
- DIR

Zones d'action

Le Havre , Paris

Date de naissance

30/07/1911

Commune

Le Havre

Département / Pays

76

Lieu

Le Havre - 76

Parcours dans la résistance

Lucienne Soubbotnik, née Lucienne FROMAGEAU le 30 juillet 1911 au Havre et morte le 27 janvier 2014 à Paris, est une résistante française et ancienne déportée.

Après des études secondaires au pensionnat « Jeanne d'Arc - Les Ormeaux » du Havre jusqu'en 1928, elle fait une

année d'école commerciale (sténo-dactylographie, anglais) et obtient le diplôme de la Chambre de commerce britannique.

De 1930 à 1938, elle est la secrétaire de M.. R. G. Grout, directeur de la General Steam Navigation Co. Ltd. au Havre. Elle est également secrétaire bénévole des nombreuses activités de la communauté britannique du Havre.

En 1939 et 1940, elle enseigne la sténographie à l'école commerciale dirigée par sa sœur, Simone Fromageau.

De la fin 1939 jusqu'en juin 1940, elle est la secrétaire des capitaines Sturt et Watkins qui dirigent le Hirings Office de la British Base du Havre.

De juillet 1940 à novembre 1942, elle est secrétaire au consulat américain de Marseille, service des visas d'immigration.

Elle travaille déjà pour le Special Operations Executive (SOE) depuis 1941, bien que la date exacte de son recrutement, probablement bien antérieure, demeure à ce jour inconnue, son dossier personnel dans les archives britanniques étant scellé jusqu'au 1er janvier 2030.

En octobre 1942 le SOE l'active en qualité d'agent p. 1 (elle sera promue p. 2 avec grade de sous-lieutenant après son arrestation).

Le Consulat ferme le 11 novembre 1942. Elle passe alors dans la clandestinité.

Assistante des chefs du réseau Jean Marie Buckmaster André Marsac et Cpt. Henri Frager (fusillé en 1944), elle accompagne ses supérieurs dans plusieurs tournées d'inspection des réseaux à travers toute la France.

Le réseau Jean Marie Buckmaster, dévolu aux parachutages, avait été fondé par Henri Frager et était subordonné au SOE britannique et à l'état-major allié. Il fonctionna de juin 1941 à fin septembre 1944 et s'implanta en Normandie de 1943 à la Libération ; des parachutages eurent lieu en Seine Inférieure en novembre 1943. Ses effectifs furent de 3600 agents.

Domiciliée au Havre 15 rue Jules Lecesne, Lucienne FROMAGEAU effectuait la liaison avec Paris où, le 25 mai 1943, lors d'une mission, elle est arrêtée par la Gestapo au café Longchamp.

Internée à Fresnes durant 10 mois, puis à Compiègne ((matricule 26356) , elle est déportée en janvier 1944 à Ravensbrück jusqu'en juin 1944.

Elle fut internée à Fresnes et déportée au KL Ravensbrück par le convoi de Compiègne du 25 ou du 31 janvier 1944 (matricule 27693).

Elle est ensuite transférée au KL Neuengamme et affectée le 23 juin 1944 au kommando Hannover-Limmer (kommando de femmes, situé à l'ouest de la ville, ouvert en juin 1944, qui travaillait pour les entreprises Continental Gummi-Werke à la fabrication de masques à gaz. Il employa plus de 1000 personnes).

Lucienne FROMAGEAU fut transférée à Bergen-Belsen le 6 avril 1945 d'où elle a été rapatriée le 15 avril 1945 (Bddm). Atteinte du typhus, elle ne peut être rapatriée que le 7 juin 1945.

Elle est démobilisée à Paris le 20 septembre 1946. Elle passe sa convalescence en Suisse puis à Marseille jusqu'en janvier 1946, soignée par le Dr. Leopold Mecz, son épouse Madeleine et sa belle-sœur Rosa Pioch, véritable famille d'adoption de Lucienne, de sa sœur Simone et de leur mère Gabrielle.

De janvier à octobre 1946, elle est employée par le ministère des Affaires étrangères au service des Conférences internationales, sis 82 rue de Lille à Paris.

Elle est secrétaire de Mme C. Michelet, chef du service des Traductions de la conférence des ministres suppléants des Affaires étrangères à Londres, de janvier à avril 1946, puis assure le secrétariat des bureaux de traductions lors de la conférence des ministres des Affaires étrangères et de la conférence de la Paix à Paris, d'avril à octobre

1946.

Le 15 octobre 1948, Lucienne Fromageau épouse Simon Soubbotnik, adjudant de la 2e DB. Elle travaille d'abord comme secrétaire au Ministère des Affaires Étrangères puis entre aux Nations unies lors de leur création. Elle y fait toute sa carrière, d'abord à New-York puis à Paris. Lorsqu'elle prend sa retraite, elle est "administrative officer" au Centre d'Information des Nations unies, à Paris.

Âgée de 102 ans à sa mort, elle était la doyenne de l'Institution nationale des invalides (hébergée dans l'hôtel des Invalides) et l'une des dernières survivantes françaises du SOE.

Distinctions : Médaille de la Résistance (décret du 3 août 1946, signé de Georges Bidault au nom du Gouvernement provisoire et d'Edmond Michelet, ministre des Armées) - Chevalier de la Légion d'honneur en mai 2013. La médaille lui est remise aux Invalides par le général d'armée Bruno Cuche, gouverneur, le 23 décembre 2013, en même temps que la Médaille de la Déportation et de l'internement pour faits de Résistance - Chevalier de l'ordre national du Mérite dont elle refuse d'abord que la médaille lui soit remise mais qu'elle accepte finalement alors qu'elle est déjà pensionnaire des Invalides- Médaille de la déportation et de l'internement pour faits de Résistance - Croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Lors de l'annonce de sa mort le 27 janvier 2014 à Paris 7e, le maire de Paris Bertrand Delanoë salue « *la mémoire de cette femme d'exception et de cette résistante extraordinaire* ».

Lucienne FROMAGEAU a été homologuée FFC et DIR.

Notice biographique établie d'après Wikipédia par Bruno Ducrotté (Groupe Généalogie en Seine Maritime et le dossier AC 21 P de Lucienne Fromageau).

[Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie](#)

Décorations

- Légion d'honneur
- Médaille de la résistance

SHD Vincennes

GR 16 P 236060 et GR P 28 4 386 254

SHD Caen

AC 21 P 601246

Archives du collectif

AC 21 P 601246 (D. Fouache) - Fichier DIR Fndirp 76 (M Baldenweck) - Listing FMD (M. Baldenweck) - Liste 76 des Médailleurs de la Résistance française (M. Baldenweck)

Archives municipales

Cote 115Z12

Crédit Photo

© Wikimedia